

# 12

idées-clés  
pour tous ceux  
qui veulent  
ménager  
la BIODIVERSITÉ





*« La biodiversité nous concerne au premier chef, car la biodiversité c'est nous, nous et tout ce qui vit sur terre »*

**Hubert Reeves**

Président d'honneur de Humanité et Biodiversité

# LA BIODIVERSITÉ c'est quoi ?

Depuis trois milliards d'années, la vie s'exprime sous des formes diverses et sans cesse renouvelées.

Ce que nous observons aujourd'hui, c'est un « arrêt sur image » d'une dynamique qu'il faut comprendre pour bien la « ménager ».

# L'essentiel est invisible aux yeux

La grande majorité des êtres vivants pèse moins d'un gramme, vit moins d'un an et se déplace de moins d'un mètre au cours de sa vie.

Tant en termes de diversité que d'abondance, cette « majorité silencieuse », peu visible et encore très partiellement connue, conditionne la vie des « grands êtres » qui nous sont familiers : arbres, oiseaux, grands mammifères...

Il faut donc gérer la biodiversité « visible » en considérant qu'elle ne constitue que la « partie émergée de l'iceberg ».



# Un indispensable réseau de relations

Les individus qui « incarnent » la biodiversité à un instant donné sont reliés entre eux par une multitude de signaux sensoriels (odeurs, sons, couleurs...), échangés entre individus d'une même espèce ou d'espèces différentes et qui leurs sont indispensables pour s'orienter, se nourrir, se reproduire...

Nous ne percevons qu'une infime partie de ces messages et nous pouvons souvent perturber, involontairement mais fortement (bruits, éclairage nocturne, ondes électromagnétiques, pollutions atmosphériques), cet « internet » de la nature.

Ménager la biodiversité, c'est préserver ces liens invisibles qui relient les êtres vivants.



# Abondance et diversité sont les deux mamelles de la biodiversité

La biodiversité est le plus souvent présentée en termes de diversité des espèces ou des individus au sein de ces espèces.

Une dimension tout aussi importante est l'abondance de ces entités.

Cette abondance va conditionner en effet :

- à court terme, l'importance des fonctions exercées par la biodiversité (épuration, fixation du carbone...)
- à plus long terme, les capacités d'adaptation et d'évolution de la biodiversité.



# Les êtres vivants ne se reproduisent pas, ils se renouvellent

La biodiversité évolue sans cesse :

- dans l'espace (les espèces explorent de nouveaux territoires potentiels et modifient leur aire de répartition) ;
- dans le temps (les espèces s'adaptent en modifiant leur biologie et leur écologie). Ces modifications peuvent être transmises à leur descendance par voie génétique mais aussi par apprentissage.

Ménager la biodiversité, ce n'est pas vouloir la fixer dans un état donné mais accompagner et favoriser ces processus d'adaptation à des environnements variés et changeants.



# Qu'est-ce qui menace la BIODIVERSITÉ ?

Même si l'homme a contribué à l'extinction d'espèces depuis plusieurs siècles (en particulier dans les îles), c'est depuis le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle que l'on assiste partout dans le monde à des phénomènes d'érosion rapide de la biodiversité.

Les causes de cette érosion sont aujourd'hui bien identifiées et doivent être la cible des politiques de préservation de la biodiversité.

# L'érosion de la biodiversité est une réalité, non une fatalité

Les indicateurs d'évolution de la biodiversité (en particulier les indicateurs d'abondance) indiquent clairement que l'érosion se poursuit et que de nombreuses espèces sont aujourd'hui en mauvais état de conservation.

Mais cette « sixième extinction » n'est pas une fatalité. On a de nombreux exemples de réussites quand des politiques ambitieuses, inscrites dans le temps long et dotées de moyens adaptés ont été mises en place : les rapaces, la loutre, le castor, la restauration des lacs alpins....



# Personne n'en veut à la biodiversité

Les facteurs responsables de l'érosion de la biodiversité sont aujourd'hui bien identifiés : réduction et destruction des habitats favorables, pollutions physiques et chimiques, surexploitation, introduction d'espèces exotiques envahissantes.

Ce sont souvent des « dégâts collatéraux » de politiques visant le bien-être des humains (alimentation, santé, énergie) et n'ayant pas identifié et (surtout) pris en compte leur impact sur les « non-humains ».

Ménager la biodiversité, c'est identifier, dans un contexte donné, l'importance relative de ces différents facteurs et mettre en place une stratégie pour les réduire.



# L'érosion passée ne résulte pas des dérèglements climatiques mais...

Les dérèglements climatiques vont agir directement (réduction des habitats favorables) mais surtout indirectement en augmentant l'effet des autres facteurs. Ainsi, les polluants seront à la fois plus concentrés et plus toxiques pour les organismes aquatiques quand le débit des rivières diminuera et que la température de l'eau augmentera.

Il est donc impératif :

- de réduire au plus vite les pressions actuelles avant que les dérèglements climatiques ne prennent de l'ampleur ;
- de veiller à ce que nos stratégies d'adaptation n'augmentent pas ces pressions (par exemple l'augmentation des prélèvements d'eau dans les rivières).



# COMMENT AGIR ?

Pour être efficace, les stratégies en faveur de la biodiversité doivent s'inscrire dans la durée, être capables de faire face aux aléas et être comprises et admises par les sociétés concernées.

# L'action locale apporte des bénéfices locaux

Même si certains aspects de la biodiversité nécessitent une coordination internationale (comme la protection des oiseaux ou des poissons migrateurs), de nombreuses actions peuvent être réalisées au niveau local et apporter des bénéfices locaux (fertilité des sols, protection des pollinisateurs, abondance des oiseaux...).

Tous les niveaux d'action, individus, familles, associations, communes, intercommunalités peuvent donc agir avec profit en faveur de la biodiversité.

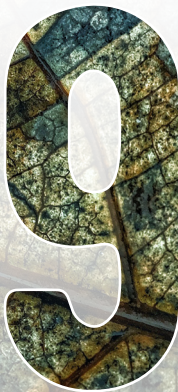


# Penser le temps long... malgré l'urgence

Les services écologiques liés à la biodiversité sont multiples et ceux dont nous bénéficions aujourd'hui résultent d'évolutions qui se sont déroulées sur plusieurs siècles, voire plus.

Il faut donc éviter de « spécialiser » la biodiversité par rapport à des enjeux actuels (ne pas vouloir, par exemple, faire de la nature une simple « pompe à carbone ») et :

- penser à conserver le « bouquet de services » qu'offre la biodiversité ;
- œuvrer à long terme à la formation des services écologiques pour les générations à venir (exemple de la pédogénèse ou des infrastructures écologiques).



# Savoir gérer des transitions brutales

**Sous l'effet des différentes pressions qu'elle subit, la biodiversité ne va pas évoluer de manière progressive. Des périodes d'apparente stabilité vont être suivies de modifications à la fois brutales, importantes et imprévisibles des écosystèmes, avec des changements tout aussi importants des services liés à ces écosystèmes. Ainsi, une forêt peut cesser de fixer du carbone, voire devenir une source de gaz à effet de serre.**

**Il est important de prendre en compte ces crises qui seront à la fois économiques, sociales et écologiques et de définir des scénarios de gestion de crise ne remettant pas en cause les actions à long terme.**



# Comprendre, sensibiliser, agir... en même temps

L'urgence ne permet pas de dérouler de manière linéaire la séquence comprendre, puis sensibiliser, puis agir. Les lacunes de connaissances sont réelles et importantes, la sensibilisation de l'ensemble des citoyens reste en grande partie à faire, mais il faut cependant lancer dès maintenant des actions concrètes.

Il faudra donc veiller à ce que ces actions intègrent un volet de sensibilisation (en y associant de nombreux acteurs, comme dans les Atlas de la Biodiversité Communale) et un volet d'amélioration des connaissances, y compris en cas d'échec (comprendre pourquoi cela n'a pas marché et en partager les leçons).



# La transition écologique sera solidaire ou ne sera pas

Comme toute transition, la transition écologique sera plus ou moins facile selon les catégories sociales ou professionnelles et pourront créer ou renforcer des inégalités, venant s'ajouter, souvent sur les mêmes personnes, à des inégalités économiques et sociales.

Outre sa dimension éthique, cette création éventuelle d'inégalités peut, sur le plan politique, conduire à bloquer ce processus de transition.

Il est donc impératif d'intégrer cet aspect, tant au sein des territoires où les actions se mettent en oeuvre que dans les territoires voisins qui peuvent ressentir des effets négatifs de ces actions (cas des politiques de l'habitat).





Placer la biodiversité au cœur de nos sociétés. Voici le credo d'Humanité et Biodiversité, association nationale loi 1901 reconnue d'utilité publique et agréée au titre de la protection de la nature par le Ministère de l'Environnement. Depuis mars 2015, elle est présidée par Bernard Chevassus-au-Louis, Hubert Reeves devenant président d'honneur. Humanité et Biodiversité privilégie les actions de sensibilisation, de plaidoyer et de dialogue avec les acteurs de la société, en étant persuadée que chacun peut et doit contribuer à préserver et « ménager » la biodiversité, mais aussi que chacun doit pouvoir bénéficier des biens et services qu'elle nous procure.

Vous pouvez participer à nos côtés à la protection de la biodiversité en adhérant à l'association et en transformant votre jardin ou balcon en Oasis Nature !





Prix de vente : 2€

## Humanité et Biodiversité

94 rue la Fayette, 75010 PARIS  
[contact@humanite-biodiversite.fr](mailto:contact@humanite-biodiversite.fr)

01 43 36 04 72



[www.humanite-biodiversite.fr](http://www.humanite-biodiversite.fr)